



**Diane
Baronne**

J'ai récemment regardé l'histoire de ma famille et il y avait une baronne. Je pourrais être une baronne moi-même, mais sans argent.

De nos jours, beaucoup de personnes quittent l'école sans diplôme avec un bas niveau d'étude et j'étais l'une d'elles. J'ai été dans une usine, j'ai fait des impressions d'écran puis je suis tout de suite partie pour un autre travail.

Certaines personnes sont trop fatiguées pour travailler, comme moi. Ce ne sont pas des profiteurs; mais ces personnes sont trop malades pour aller travailler.

Je me vois comme une voix pour différentes personnes qui sont en difficulté. J'ai introduit des gens et des familles à la "Frimhurst Family House". Je suis tombée sur des gens et des connaissances et j'ai parlé avec eux, découvert qu'ils étaient en difficulté et ensuite je les ai invités à Frimhurst pour qu'ils trouvent du soutien, aient un peu de repos et gardent leur famille unie.



C'est difficile d'avoir des enfants quand on a des allocations, surtout quand ils doivent avoir des habits et des chaussures. C'est encore plus dur quand tu a une grande famille.

Je vais dans un Centre de santé mentale où je joue au billard. J'étais la championne l'année dernière. J'ai eu un trophée et cette coupe est arrivée le mois d'après ! Alors je vais défendre mon

titre. C'est très dur. Au Centre ils m'appellent la veuve noir parce qu'une fois que je les ai dans ma ligne je ne les lâche plus. Je pense que c'est très important que le public voit le rôle que jouent les personnes en situation de pauvreté. Ça prouve à ceux qui ont beaucoup d'argent comment les gens doivent se battre dans la vie quand ils reçoivent l'aide sociale. Et ils savent où va l'argent des contribuables. Ce n'est pas drôle de vivre des allocations, de vivre dans la pauvreté : c'est un combat.